

LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 23^{ième} partie par Anne Leydet

Ayant acheté la part de son frère Asa le 19 janvier 1880, Lorenzo est maintenant l'unique propriétaire de l'entreprise, dorénavant appelée "*L.S. Way Woolen Mills*". Asa est parti pour de bon au Minnesota, où son frère Welles est déjà établi. Le 15 mai 1883, Lorenzo annonce dans le *Stanstead Journal* : "*Nous profitons de cette opportunité pour remercier nos nombreux et précieux clients de leur patronage, et sollicitons, de même que du commerce en général, la continuation de leur faveur, pour laquelle ils recevront notre prompt attention. Cardage, filage et drapage exécutés sur mesure. Marchandise en échange de laine ou d'argent comptant.*"

Simeon Clark, fils de Samuel, l'un de nos premiers colons, est décédé, de même que Smith Bachelder. En mai 1883, une vente aux enchères a lieu aux deux fermes. Est aussi mise en vente par Anne S. Wheeler, la ferme de W. H. Harrison Wheeler, "*située environ 2 miles en haut de Way's Mills de chaque côté de la rivière Negro ; environ 50 acres de terre fertile, 900 érables à sucre en terrain sec, et une bonne terre à bois. Près d'un tiers de la terre est en herbe, il y a une pompe en bon état à la maison et à la grange. Les bâtiments consistent en une maison, deux granges et une cabane à sucre construites dans les 16 dernières années. Il y a des pommiers et pruniers, des groseilliers et des cassissiers, aussi un droit d'usage de l'eau pour un moulin. (...)*"

Les hommes travaillants sont attirés par Way's Mills et les avantages que procurent les eaux turbulentes de la Niger. Charles Davis en est un exemple : un entrepreneur fiable, il prend d'assaut le marché de la construction et rénovation de maisons, et de déménagement de bâtiments. En septembre, il obtient le contrat de construction de la maison monsieur Bachelder fils, et en termine bientôt les fondations. Sa réputation est telle qu'il obtient des contrats aussi loin que dans le Canton de Bolton. Son frère Homer aura tôt fait de se joindre à lui en affaires.

Le 22 septembre 1883, un pique-nique est tenu dans la clairière de mademoiselle Sarah Clifford, à l'ouest de l'église Union. Une cloche a été acquise pour l'église et est hissée en ce beau jour. Les heureux convives se rassemblent aux sons de la cloche. Entre les prestations de chant du chœur, des ministres du culte livrent des sermons préparés pour l'occasion. Le chœur de Way's Mills est formé de treize excellents chanteurs dirigés par le talentueux Albert Chadsey. Ils ont l'habitude de chanter les bons vieux hymnes d'antan sans accompagnement, ne comptant pas sur un orgue pour "*noyer les vocalises incertaines*", note le correspondant du *Stanstead Journal*. Pour cette grande occasion toutefois, un orgue Dougherty a été fourni.

Le 27 décembre, le *Stanstead Journal* écrit que les Buckland ont célébré leurs quinze ans de mariage le 22 et note, entre autres cadeaux, une élégante chaise, dans laquelle "*Charley pourra prendre ses aises pendant ses heures de repos*". Il est aussi noté que "*Mr. Henry Clifford a eu le temps, malgré un horaire chargé, de faire la cour à une gentille petite dame. Ce dernier et Miss Carr se sont mariés ce dimanche. Nous*

souhaitons bien du bonheur à Henry et sa tendre épouse.” Le jour de Noël, Lorenzo Way et sa femme Julia Ann ont l’agréable surprise de recevoir un cadeau de deux chaises berçantes, *“symbole significatif du respect et de la haute estime qu’entretiennent à leur égard”* les employés du moulin.

L’entrepreneur Lorenzo fait maintenant fonctionner son moulin en utilisant l’énergie de la vapeur, ce qui lui permet d’opérer son moulin à plein temps. **À suivre...**